



Le Soir

Date: **16-10-2021**

Page: **23**

Periodicity: **Daily**

Journalist: **Gaëlle Moury**

Circulation: **49050**

Audience: **444814**

Size: **800 cm²**



Huelgas Ensemble, 50 ans de découverte passionnée

Fondé en 1971 sous l'impulsion de Paul Van Nevel, le Huelgas Ensemble est devenu une référence en matière de musique ancienne et de découvertes. Ce samedi à Bozar, il fêtera fièrement son 50^e anniversaire.

GAËLLE MOURY

C'est dans un ancien monastère gantois datant du Moyen Âge, aujourd'hui transformé en hôtel, que nous rencontrons Paul Van Nevel. A quelques jours du concert qui célébrera les 50 ans de son Huelgas Ensemble ce samedi à Bozar, cette personnalité incontournable de la musique ancienne en Belgique (et au-delà) peaufine les derniers détails de l'événement. « C'est là que nous travaillons », explique Van Nevel en ouvrant une petite porte menant à une chapelle. Dans les murs du bâtiment, une atmosphère toute particulière, comme arrêtée dans le temps, mais en même temps empreinte d'une certaine modernité. Un symbole à l'image du travail accompli par le musicien flamand.

Fondé en 1971, le Huelgas Ensemble est devenu au fil du temps une référence dans son domaine. Un ensemble animé par une insatiable curiosité qui n'a eu de cesse de (faire) redécouvrir des partitions oubliées, explorant remarquablement les répertoires du Moyen Âge et de la Renaissance. Un travail qui, dès les prémices, fut guidé par la passion. « Lorsque j'ai fondé l'ensemble Huelgas, c'était au départ parce qu'il était important pour moi de connaître l'influence et le résultat obtenus en jouant la partition originale et pas sa transcription moderne », explique Paul Van Nevel. « Ces questions sont apparues à moi grâce à tout ce que j'avais appris à la Schola Cantorum de Bâle (l'institut de recherche et

d'enseignement spécialisé dans l'interprétation historiquement informée de la musique ancienne, où il s'est notamment formé, NDLR). J'ai alors commencé à découvrir un immense répertoire que l'on n'avait jamais entendu et qui restait dans les bibliothèques. L'ensemble était donc à l'origine vraiment un laboratoire, qui répondait à une curiosité par rapport à la pratique de la musique ancienne. Parce qu'en 1971, la pratique de la musique ancienne telle qu'on la connaît maintenant n'existait pas ou très peu. »

L'aventure commence alors en compagnie de trois musiciennes rencontrées au Conservatoire de Maastricht dans la classe de Joannes Collette, un professeur auquel « l'ensemble doit beaucoup ». Et son nom est inspiré d'un voyage de Van

Nevel en Espagne, plus précisément dans les environs de Burgos (ville du nord située sur le chemin de Compostelle), dans le monastère de Las Huelgas où est conservé le Codex musical de Las Huelgas, un manuscrit médiéval. Dans un premier temps, le répertoire est purement instrumental. Puis quelques chanteurs s'ajoutent et petit à petit, la polyphonie vocale prend le dessus. « Assez vite, je me suis aperçu que le répertoire que je voulais explorer était surtout vocal, pas instrumental. Aujourd'hui, j'utilise encore des instruments mais seulement lorsque c'est nécessaire. Parce que je trouve que dans la musique ancienne, on a trop vite tendance à utili-

ser des instruments en prenant l'excuse qu'il n'y a pas de voix ou que la couleur est plus agréable. Mais la vraie polyphonie est finalement un art vocal, qu'on l'aime ou pas. »

Un parcours animé par la passion

Aujourd'hui indissociable de sa personnalité, la musique ancienne s'est en fait imposée à Paul Van Nevel à travers son parcours. Né dans une famille de musiciens, et d'un père violoniste fan de Wagner, il a toujours été baigné dans la musique ou presque. « Quand j'étais enfant, mon père arrangeait les ouvertures des opéras de Wagner pour toute la famille, avec piano, saxophone, violon, clarinette, violoncelle. De mes 12 à 18 ans, j'ai chanté dans le chœur archevêcal du Collège St Joseph de Haaselt. Mon frère était le chef de chœur et pendant six ans, j'ai chanté le répertoire vocal de Palestrina à Bartók. Ça m'a donné le goût de la musique vocale. Ensuite, c'est Collette (au Conservatoire de Maastricht) qui m'a appris le répertoire ancien. Il nous a poussés parce qu'il savait qu'il y avait encore beaucoup à découvrir. Et c'est vraiment cette combinaison de choses qui a façonné mon amour de ce répertoire. »

Un répertoire aimé avec passion, même si les débuts de l'ensemble Huelgas n'ont pas forcément été simples. « Ce que nous faisons était très marginal. A l'époque, il y avait chez nous un mouvement de découverte et une certaine volonté de trouver une honnêteté par rap-

port au répertoire. Mais dans les années 1960, le répertoire vocal, c'était l'oratoire, Mendelssohn, le romantisme, le baroque, Bach. Pas Gombert, Manchicourt... Il y avait des centaines de compositeurs franco-flamands que l'on ne connaissait pas. Avec Huelgas, nous étions presque les seuls à faire cette musique en Belgique et la niche était finalement très petite. Il y avait un côté missionnaire. Dans les années 1970, nous ne faisons que quelques concerts par an. Notre premier concert a eu lieu au premier étage d'un café à Louvain et il n'y avait que 12 personnes... six cartes libres et six membres de nos familles. »

Mais en 1976, un événement change tout : la Kredietbank organise une exposition sur le compositeur flamand Philippus de Monte. « Comme nous étions les seuls en Belgique, ils nous ont demandé d'enregistrer un disque. Et ils

avaient engagé Wolf Erichson, LE grand producteur de musique baroque de l'époque, pour produire le disque. Dix ans plus tard, dans la nuit, j'ai reçu un coup de téléphone d'Erichson. Sony lui avait demandé de créer un label de musique ancienne et il avait pensé à nous pour la Renaissance et le Moyen Age. C'est finalement grâce à lui que nous avons eu accès à la scène européenne et mondiale. »

Un concert de fête

Plus de 120 enregistrements plus tard, la soif de découverte est toujours la même, à l'image notamment de l'enregistrement inédit de la *Missa pro mortuis* de Simone de Bonfont paru l'an dernier chez Cypres. « Il y a encore énormément de choses à découvrir. Moi, je vais encore continuer six ans avant de passer la main (la décision est

déjà prise en interne mais le nom de la personne qui lui succédera est pour l'instant secret, NDLR). De petits accents seront peut-être différents mais l'avenir de l'ensemble est assuré. »

Signe que Van Nevel lâche peu à peu du lest : Jos van Immerseel dirigera en partie Huelgas ce samedi à Bozar. « C'est la première fois que je confie l'ensemble à quelqu'un d'autre ! Mais Jos est un ami de jeunesse et mes chanteurs seront entre de très bonnes mains. Nous chanterons du XIV^e, du XV^e et du XVI^e siècle avec notamment *Qui habitat*, la pièce à 24 voix de Josquin des Prez. Ce sera surtout un concert de fête ! »

50 ans du Huelgas Ensemble, samedi 16 octobre, 20 h à Bozar. Infos : www.bozar.be



Pour célébrer son jubilé, l'Huelgas Ensemble et Paul Van Nevel (photo) se produiront en compagnie du Nederlands Kamerkoor de Peter Dijkstra et de Anima Eterna de Jos Van Immerseel. © DR.